

LE RÉSULTAT EST ALLÉRIEUX

Sport(k) ^{N°02}

www.sport(k).fr

NATATION

Manavidou, la petite fiancée de la France

HANDISPORT

Performances sportives et appareillage

POK-TA-POK

L'histoire de l'ancêtre du basket-ball

Les limites du corps humain

JUSQU'OU PEUT-ON VRAIMENT ALLER ?

UNE JOURNÉE AU DÉCANATION

ATHLÉTISME

La revanche des Bleus

SPORT US

Les dessous



Sport à la loupe

Volley-ball

Un titre et tout se déclenche

Reportage

Font-Romeu, le sport au

Au Centre national d'entraînement en altitude (CNEA) Marceau-Crespin se côtoient l'establishment des champions internationaux, les futurs champions encore lycéens et les étudiants en Staps. Un melting-pot qui se déploie dans cette immense coquille architecturale, unique pôle français où tous les sports peuvent être pratiqués sur un même lieu. 28 juin, une journée comme les autres.

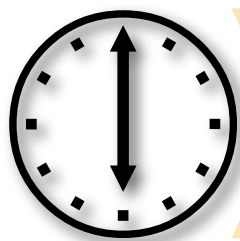
sommet

par Dominique-Laurence Repessé

www.cnea-fontromeu.com
www.lycee-fontromeu.com



*nés au pre-
mier tour de
pl victonés-
au premier-
tour des pl
victonés au
premier tou
devicto*



6h00

Blabla

Le silence particulier à la montagne règne sur l'établissement. Du haut de son « bocal » situé dans le grand hall, le veilleur de nuit enregistre les voitures qui montent de la vallée. La première équipe de cuisine et d'entretien se met en place.



**sensibil
— sent à la
lutte contre —
le sida. —
L'Hôpital
Central de
Yaoundé
a été bâti
en 1933.
— Cette «du**

Histoire Le premier record

C'est au creux d'une gigantesque mouillère au-dessus de Font-Romeu que les travaux commencent en mars 1966. Pour mieux visualiser le terrain initial, c'est l'image de la conque qui s'impose, en déclin.

Il faudra drainer des millions de mètres cubes d'eau (50 km de canalisations), couler du béton par des températures sibériennes, amener par une unique route (la légendaire N116) les éléments préfabriqués à Toulouse pour la tour, passer du gros œuvre au second œuvre, puis à la réception des travaux en... onze mois et demi ! La ville de Prades verra circuler pendant cette période un camion toutes les dix minutes et l'aérodrome de Sainte-Léocadie atterrir les Bréguet amenant les premiers sportifs. Au total 30 000 m³ de béton ont été coulés pour une surface au sol de 28 000 m². Cent mille mètres de câbles électriques ont été posés, 70 000 m de canalisations, 5 000 m² de vitres par 1 000 ouvriers, et ce malgré les -30° C atteints pendant l'hiver.



7.00

Petit déjeuner

Tout doucement, les stagiaires et les derniers élèves des sections Sport-Etudes arrivent dans le self qui surplombe la Cerdagne. Le survêt règne en maître, rehaussé des noms des différentes équipes et de leur pays d'origine : Russie, Australie, Tunisie, Estonie, Irlande, France... Au menu : céréales, kiwis, jambon blanc, bananes, barre de céréales, thé, café.



9 h00

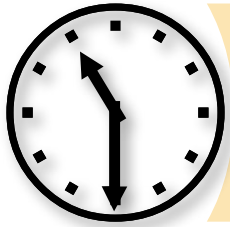
Blabla

Le self se vide doucement et chaque équipe démarre son entraînement. Sous la houlette de Victor Korshunov, senior coach, les nageurs russes gagnent la piscine olympique située à côté de la tour pour leur dernière journée d'entraînement avant leur départ. L'ambiance est détendue, surtout sur le bord du bassin où les neuf membres du staff suivent d'un œil bienveillant leurs poulains : Arkady Vyatchanin, Andrey Grechin, Evgeny Lagunov, Irina Besspalova, Kira Volodina. Du beau linge, largement distingué dans différents championnats d'Europe et du monde. La séance se termine par un contrôle médical de routine effectué par le docteur Hardelin sur leur aptitude à la récupération. Trois étages plus haut, résonne le cliquetis des chaussures des espoirs cyclistes des Pays de la Loire et de Guadeloupe. Les premiers filent vers l'Espagne pour la journée (18 km) tandis que les seconds, moins habitués à la montagne, se « contenteront » de la demi-journée.

*nés au premier tour
des pl victonés
nés au premier tour
des pl(4
victonés
au premier
tour devicto*



*nés au premier tour
des pl victonés au
premier tour des pl(4
victonés au p*



11h30
Blabla

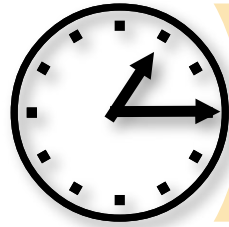
Pot de fin d'année dans la cafétéria sous l'égide de la mascotte Pierre. Le personnel de l'Education nationale (ce sont eux qui font vivre le Lycée climatique et sportif Pierre de Coubertin) se retrouve une dernière fois avant les vacances. Nombreux sont également les enseignants qui résident en semaine sur le site. Une enseignante confirme : « C'est vrai que nous avons des liens particuliers avec nos élèves : beaucoup sont éloignés de leurs familles et, même s'ils l'ont voulu, cela peut être difficile. Mais vivre côte à côte nous permet d'être plus proches. Et puis, même si nos objectifs sont ceux d'un bon niveau scolaire, nous admirons leur détermination. Parmi eux, nous avons déjà des champions régionaux ou nationaux. Cela mérite le respect. »



sensibilisent à la lutte contre le sida. L'Hôpital Central de Yaoundé a été bâti en 1933. Cette

Le CNEA ou le volontarisme étatique

Après la débâcle française de Tokyo en 1964 (une seule médaille d'or, celle du Catalan Pierre Jonquères d'Oriola en CSO), le général de Gaulle « veut des médailles ». Le choix de Mexico impose une préparation en altitude. Mais pour que le site ne soit pas celui d'une seule olympiade, un lycée est accolé au centre d'entraînement et l'accord est signé en 1965 par Christian Fouchet, ministre de l'Education nationale, et Maurice Herzog, secrétaire d'Etat aux sports. Roger Taillibert est choisi comme architecte.



11h30
13h15

Déjeuner. Au menu, entrées variées, sauté de poulet provençal et riz pilaf, fromage blanc, fruits. Diététique de l'alimentation d'effort (les menus sont faits en concertation avec le médecin), les sucres lents sont présents aux deux principaux repas, ainsi que légumes et fruits.



13h30
Blabla

Arrivée de la seconde équipe de nettoyage (fin du service, 21 heures).



Début de la sieste

Ô combien sacro-sainte, rompue par les seuls cavaliers. Dans les neuf étages de la tour, plus un bruit. Les sportifs, loin de sacrifier à un rite qui serait « méditerranéen », doivent absolument dormir pour récupérer des efforts de la matinée. Et ce d'autant plus que l'altitude entraîne un accroissement du stress. Quoique monacales, les chambres de

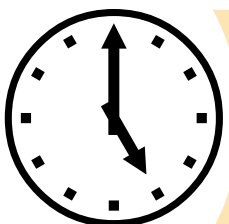
7m² individuelles sont un luxe pour bon nombre d'athlètes qui connaissent, aujourd'hui encore, la rigueur des dortoirs collectifs.



16h30

Goûter pour les lycéens.

Arrivée de la troisième équipe de nettoyage, chargée de toutes les salles de classes (les cours se terminent à 16.30).



17h00

Blabla

Réprise des entraînements. Sur la première piste française en tartan (celui qui sera adopté ensuite à Montréal) dotée de six couloirs, deux silhouettes émaciées trottaient. Il s'agit ni plus ni moins de Driss Maazouzi, champion du monde en 2003 sur 1 500 m, et de Mustapha Essaïd, détenteur du record de France sur 5 000 m, invaincu depuis... (1998 !). Fidèles parmi les fidèles au site, ils succèdent à Medhi Baala, présent il y a encore trois semaines. Pour eux, l'endroit est simplement magique, avec une ambiance familiale et la possibilité de rencontrer des athlètes d'autres disciplines, ce que leur entraînement leur permet rarement.



**sensibil
sent à la
lutte contre
le sida.
L'Hôpital
Central de
Yaoundé
a été bâti
en 1933.
Cette «du**

Les équipements sportifs

2 gymnases : 22 x 45 (parquet) ; 15 x 25 (taraflex) ;
2 piscines : 50 x 15 (couverte aujourd'hui), 25 x 10 (4 lignes) ;
1 patinoire olympique 60 x 30 (pouvant servir de salle omnisports) ;

salles de sport spécialisées (lutte, escrime) ;
salles de musculation et d'haltérophilie ;
stades extérieurs : piste d'athlétisme de 400 m, piste patineurs 300 m x 6, 2 terrains de foot, courts de

tennis, terrains de basket, de handball et de volley ; un stand de tir ;
1 centre équestre avec manège (60 x 20) et carrière d'obstacle (60 x 80) ;
pistes de ski de fond partant du lycée.



19h00/19h45

Dîner.

Hors d'œuvre, pâtes carbonara ou au saumon fumé, cocktail de fruits. Soirée télé devant l'écran géant situé dans le hall (les championnats d'athlétisme Team Lagardère avec l'élimination de Christine Arron), lessive dans les laveries mises à disposition des sportifs ou discussions dans les chambres.



nés au premier tour des pl victorés au premier tour des pl victorés au premier tour des pl victorés au premier tour des pl victorés

Caisson or not caisson ?

Soyons clair : il n'y a pas de caisson hyperbare au CNEA. L'altitude, bien que moyenne, entraîne une baisse de la pression atmosphérique (-20 % sur le site) et donc un appauvrissement de la quantité d'oxygène au niveau des poumons, du sang et des muscles. Le corps de l'athlète est donc contraint de se « débrouiller » pour amener plus d'air au moment de l'effort. Ce qui peut expliquer que, lors d'un retour en plaine, les mêmes efforts semblent faciles. Plus que la dyade altitude et entraînement, ici ce qui compte aux yeux du docteur Hardelin, c'est la qualité de l'air (pollution absente, acariens inexistant), des équipements (l'unité de lieux) et de l'accueil des stagiaires. Car c'est cette sensation de bien-être qui, plus que tout, favorise le mieux-être des sportifs, et donc leur mental.



23h00

Le veilleur de nuit entame sa deuxième ronde. RAS. Une superbe pleine lune laiteuse l'accompagne tandis que le silence gagne tous les étages de la tour. Une journée ordinaire...